

## ETUDE DE LA TEMPORALITE EN WĚMĚGBÈ

**Zakiath BONOUGBO**

Département de linguistique

Université d'Abomey Calavi (Bénin)

Email : [bzakiath@gmail.com](mailto:bzakiath@gmail.com)

&

**Palakyém MOUZOU**

Département des Sciences du langage

Université de Kara (Togo)

Email : [stephenmouzou@gmail.com](mailto:stephenmouzou@gmail.com)

### Résumé

La temporalité est le caractère de ce qui existe dans le temps. Exprimer le temps, revient donc à situer un fait dans une période. Le fait peut être situé avec précision, il peut être situé en fonction de son déroulement dans le temps ou situé par rapport à un autre fait. Alors, l'objectif de cet article est donc de rechercher la présence du temps dans les langues gbè et particulièrement le wĚmĚgbè, ensuite identifier les morphèmes qui marquent le temps en vue de dégager la différence entre le temps et le mode. Cet article étant inscrit dans le programme minimaliste de Noam Chomsky, il s'agira en premier lieu de l'élaboration de la méthodologie de travail, ensuite, il sera question de la présentation des données suivie de leur analyse.

**Mots clefs** : énonciation, temporalité, déictique, indicateurs de temps

### Abstract

Temporality is the character of what exists in time. Expressing time therefore amounts to situating a fact in a period. The fact can be located with precision, it can be located according to its unfolding in time or located in relation to another fact. So, the objective of this article is therefore to research the presence of time in the Gbè languages and particularly the WĚmĚgbè; then identified the morphemes that mark time in order to identify the difference between time and mode. This article being part of the minimalist program of Noam Chomsky, it will first of all be the development of the working methodology, then, it will be a question of the presentation of the data followed by their analysis.

**Key Words**: enunciation, temporality, deictics, time markers

### Introduction

Les expressions langagières font appel à certains éléments linguistiques qui permettent d'avoir une harmonie dans la langue. L'un de ces éléments linguistiques est la temporalité qui reste donc purement linguistique et non philosophique ou astronomique. Selon D. Battistelli (2009 : 29-30),

La temporalité linguistique, c'est cette manière dont la langue donne à voir des situations comme stables, comme évolutives, comme bornées, ... et saisissables à des moments, selon une certaine

chronologie. C'est aussi une manière de présenter des situations comme situées dans un registre de l'asserté, de l'hypothétique, du possible, ... et, à nouveau, de les relier entre elles. Ou non.

Plus spécifiquement, nous convenons avec J. Dubois et al. (2007 : 478) pour dire que le temps est « une catégorie grammaticale généralement associée au verbe et qui traduit diverses catégorisations du temps « réel » ou « naturel » ». Il permet de situer divers faits dans des contextes différents. Cependant, chaque langue a des moyens spécifiques qu'ils soient lexicaux ou grammaticaux pour exprimer la temporalité. Il s'agit, comme le relève M. Wilmet (2003 : 166) de noms « durée, itération, reprise... », d'adjectifs « actuel, contemporain, éloigné... », d'adverbes « maintenant, hier, demain et les dates... », de conjonctions « quand, avant que, après que ... », de prépositions « depuis, il y a... ». Il est reconnu que les langues africaines présentent des systèmes temporels assez divers que l'on ne peut ramener à un modèle unique. On évoque, entre autres caractéristiques, des tels que des indications métriques, des auxiliaires à valeurs aspecto-temporelles variées, des amalgames entre temps et négation, entre temps et focus, orientation variable de la flèche du temps... Cet article se propose d'étudier le phénomène de la temporalité tel qu'il se présente en wëmègbè, langue kwa parlée dans la partie méridionale du Bénin. Nous partons de l'hypothèse selon laquelle la temporalité existe bien évidemment en wëmègbè mais se manifeste uniquement par des compléments de temps. Cette étude s'inscrit dans une approche purement descriptiviste et sera développée en quatre parties. Il sera exposé dans un premier temps l'approche théorique et la méthodologie. Suivra ensuite la présentation des données collectées avec leur traduction littéraire. Nous consacrerons la troisième partie à l'analyse des données et, enfin, la quatrième à la discussion.

### **1. Cadres théorique et méthodologique**

Au plan théorique, nous nous sommes appuyés sur la théorie de grammaire générative, plus précisément le programme minimaliste. Une théorie pensée et élaborée par N. Chomsky en 1993. Selon le fondement de cette approche, le langage est inné et appartient au patrimoine génétique de l'espèce humaine.

Au plan méthodologique, seront présentés le terrain, les informateurs et la méthode de collecte des données pour finir par le traitement des données. La collecte s'est faite à Azowlissè, dans la commune de d'Adjohoun les 26 et 27 mars 2022. La population de cette localité, a pour activité principale l'agriculture. Elle cultive les produits vivriers, tels que : le maïs, le taro, la patate douce, le manioc et les produits commerciaux comme l'arachide.

Ainsi, le développement de ce sujet nous amène dans un premier temps à interviewer les locuteurs wëmè afin d'avoir un texte dans la langue. Nous avons eu recours à trois informateurs respectifs, dont un informateur principal ayant 45 ans, du nom d'Alexandrine LOGBO, de fonction commerçante. Il y avait aussi deux informateurs secondaires ayant respectivement 48 et 56 ans. Le premier du nom d'Éric KOUCHIKO et le second du nom de Josué DANSOU, tous deux enseignants dans cette localité. Ces informateurs ont été choisis en raison de leur expertise à partager leur connaissance et surtout de leur maîtrise de la langue dans ce milieu.

Ensuite nous avons essayé de présenter les différents syntagmes et phrases en vue de dégager la présence du temps dans la langue. L'enquête est orientée vers les textes moraux et qui porte sur l'éducation. Nous avons également enregistré les contes, proverbes et des histoires sur le terrain, chez des informateurs occasionnels. Les données de ce travail ont été collectées à partir de l'enregistrement, à l'aide d'un dictaphone au cours des séances de questions-réponses avec les informateurs. Elles sont ensuite transcrites selon l'API (Alphabet Phonétique International) version 2005. Ces données ont été harmonisées à travers les connaissances existantes sur la langue.

## 2. Présentation des données

Texte

Nàwé dē wē jì vî cyántòn bò fón bò gbé ású bo yi da yɔkpóvu sú bo kpla hèn yì mejitò é tɔn lé gɔn bo dɔ̀ yè ní xòdɛ ná émí kpó nya mítòn yòyò ló kpó bò yě fón bó jè yɔxɔ mè àzàn lo jí. tánni lé kpɔn káká, távyé lé kpón káká, nɔvyé lé kpɔn káká bo dɔ̀ dɛgbe té mì àn só byó. Vî cyátɔn né meló o jì né. yě gbɔ bo dɔ̀ anyɔkan á dèkàn ; anyɔkan gbé dèkàn hùn xó fó. dègbè dɛ̀ yè byò né ne.

### 2.1. Traduction littérale

Nàwé dē wē jì vî cyántòn bò fón  
dame DET FOC PS/enfanter-PRS.3SG enfant num cc PS/réveiller-PRS.3SG  
"c'est une dame qui a mis au monde huit enfants et décida"

bò gbé ású  
cc PS/refuser-PRS.3SG mari  
"de divorcer"

bo yi da yɔkpóvu sú  
prép PS /aller-PRS.3SG PS /aller-PRS.3SG petit mari  
"pour épouser un jeune pour mari"

bo kpla hèn yì mejitò é tɔn lé gɔn  
cc PS/accompagner-PRS.3SG PS /tenir-PRS.3SG PS /aller-PRS.3SG parent POSS DET prép  
"et l'amena chez ses parents"

bo dɔ̀ yè ní xòdɛ ná émí  
cc PS/dire-PRS.3SG Pro-PRS.3SG CS PRT/prier-PRS.3PL prép Pr.Ob  
"et a demandé qu'ils prient pour elle"

kpó nya mítòn yòyò ló kpó  
cc monsieur POSS Adj DET cc  
"avec son nouveau mari"

bò yě fón bó jè yɔxɔ mè àzàn lo jí  
cc Pro-PRS.3PL PST/réveiller-PRS.3PL CC PST/commencer-PRS.3PL deuil prép. Jour DET prép  
"et la date de l'enterrement est venue"

tányi lé kpɔn káká  
tante DET PST/regarder-PRS.3PL tellement

"les tantes ont tellement observé"

távyé lé kpón káká  
oncle DET PST/regarder-PRS.3PL tellement

"les oncles ont tellement observé"

nɔvyé lé kpɔn káká  
frère DET PST/regarder-PRS.3PL tellement

"les frères ont tellement observé"

Bo ɖɔ ɖɛ gbe té mì nà só byó  
CC dire prière parole Q Pro-PRS.1PL FUT pouvoir demander

"et dit : quelle prière allons -nous formuler?"

Vì cyátɔn né mɛ ló ko jì né  
Enfant num. dém. personne DET Rév. prép. dém.

"voilà que la personne à huit enfants"

yě gbo bo ɖò anyɔkan à dèkàn

Pro-PRS.3PL PST/laisser-PRS.3PL CC PST/dire- PRS.3PL gencive Pro-PRS.2SG endurant

## 2.2. Traduction littéraire

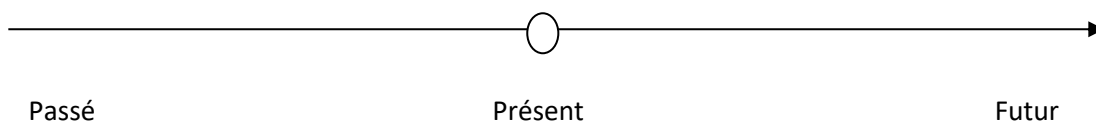
C'est l'histoire d'une dame qui décida de divorcer après avoir mis au monde huit enfants. Elle alla chez ses parents et demanda aux derniers de prier pour elle et son nouveau mari. Au jour de l'enterrement, les tantes, oncles (maternelle comme paternelle) dis : quelle prière allons-nous formuler encore ? Voilà que la personne a eu huit enfants. Ils finissent par dire : elle est courageuse. La seule prière formulée était le courage.

## 3. Analyse des données

Notre analyse tâchera de démontrer l'existence ou non du temps grammatical et les adverbes situant le temps en wěmègbè.

### 3. 1. Temps grammatical

Le temps grammatical est une forme verbale à valeur temporelle, en se référant à C. Hounnou (2012 : 19). Autrement dit, la signification du temps grammatical, dit-il, est liée à l'expression linguistique d'une suite d'événements situés sur un axe chronologique ayant comme origine le moment de locution. S. Afouda (2014 : 24) parle de temps absolu ; qui est composé essentiellement de trois temps à savoir : le présent, le passé et le futur. Alors, en wěmègbè comme en moba M. M. Gangue (2013 : 155) l'axe temporel divisé en trois espaces se présente comme suit :



➤ **Le présent**

C. Hounnou (2012 : 20) définit le présent en ces termes « le temps présent correspond au moment d'énonciation. ». Alors que S. Afouda (2014 : 25) pense que la notion de présent n'est pas chose facile en ce sens que l'expression « moment de parole » dont on fait usage pour le définir reste approximative. Pour notre part le temps présent tel que présenté sur l'axe n'existe pas. Car l'on ne peut identifier le moment exact de l'énonciation.

Prenons par exemple :

(1)

- a. nawé dɛ̀ jì ví  
dame DET PS/ enfanter-PRS.3SG enfant  
"une dame a accouché un enfant"
- b. afí dʉ̀nũ  
Afi PS/manger-PRS.3SG chose  
"afi a mangé"
- c. kòjò dɛ̀ avĩ vî  
Codjo prog pleur  
"Codjo est en train de pleurer"

L'observation de ces expressions nous montre que les sujets ne subissent pas l'action à un moment précis. Le « 1c) qui pouvait donner l'impression d'une action qui se déroule dans le présent mais qui est encore en cours. Alors, le présent ne se matérialise pas en wɛ̀mè.

➤ **Le passé**

Le passé rapporte les événements qui sont antérieurs. Pour S. Afouda (2014 : 26) le temps passé présente les faits dans le passé en affirmant simplement leur réalité historique. La démarche de B. Comrie (1985) cité par C. Hounnou (2012 : 21) situe le passé par rapport à un point situé sur l'axe temporel et le considère comme point de référence. Autrement dit, sur l'axe temporel, le passé se situe entre le moment présent vers la gauche. Contrairement au temps présent, le passé est récurrent dans les langues et peut se manifester selon les exigences syntaxiques de chaque langue. A partir des données suivantes identifions les morphèmes du passé.

(2)

- a. Nàwé dɛ̀ wɛ̀ jì ví cyántòn  
dame DET FOC PS/ enfanter-PRS.3SG enfant num  
"c'est une dame qui a mis au monde huit enfants"
- b. asiba xò avò  
Assiba ps/acheter-PRS.3SG tissu  
"Assiba a acheté de tissu"

c. tánni lé kɔ̀n káká  
tante DET PST/regarder-PRS.3PL tellement  
" les tantes ont tellement observé"

Contrairement à L. Kantchoa (2005) cité par M. M. Gangue (2013 : 155) qui stipule que le passé est exprimé dans la langue moba par les morphèmes marqueurs : (bo, won et daan), le wěmègbè exprime son passé avec (∅).

➤ **Le futur**

Le futur est temps de l'avenir. Il est défini comme repérage d'une situation dans le temps postérieur au moment présent sur l'axe temporel. S. Afouda (2014 : 27) stipule que ce temps est aperçu comme une localisation temporelle subséquente au temps présent.

(3)

- a. afi ná xò vì ló  
Afi FUT/frapper-PRS.3SG enfant DET  
"Afi frappera l'enfant"
- b. jǎn ná dà asì  
Jean FUT/louer-PRS.3SG femme  
"Jean se mariera"
- c. mètrù ló ná yì wěxòmè  
maître DET FUT/aller-PRS.3SG école  
"le maître ira à l'école"

Nous constatons à travers ces données que le wěmègbè fait usage de ná pour exprimer un aspect qui se réalisera dans le futur. Nous soutenons avec C. Hounnou (2012) que même si Avolonton (1990) et C. Sambiéni (2020) « pensent que le morphème ná n'exprime pas le temps futur, sémantiquement ce morphème à côté d'un verbe lui confère la valeur du futur ».

### 3.2. Temporalité en wěmègbè

On constate chez A. Klum (1961) cité par S. Afouda (2014 : 52) une répartition des temps verbaux et les adverbes temporels en deux systèmes. Le premier c'est-à-dire déictique est centré sur le locuteur et la relation de communication (hier-aujourd'hui-demain) ; le second, l'anaphorique, lui, est centré sur un autre point de repère que le locuteur (la veille-alors-le lendemain). Alors, la question fondamentale est de savoir si le wěmègbè fait usage de ces deux systèmes dans une communication usuelle.

### 3.3. Le déictique en wěmègbè

En se référant à L. Alfarwy (2017), le point de repère des déictiques temporels est le moment où l'énonciateur parle ou écrit. Les déictiques de la temporalité se manifestent sous deux formes : des compléments de temps (des adverbes et des locutions prépositionnelles) et « des formes verbales

présentées comme des informations intégrées aux affixes des conjugaisons verbales ». Partant de cette clarification, il est question de présenter l'aspect des déictiques dans la langue en étude.

Le wěmègbè étant une langue aspectuelle, la deuxième forme de déictique est exclue en ce sens que, les langues gbè n'ont pas de désinence en conjugaison et que la morphologie de cette dernière est pauvre.

Qu'en est-il alors de la première ?

Partons des exemples ci-après :

(4)

- a. afi      xò      vî      ló tě  
Afi /frapper-PRS.3SG enfant DET aujourd'hui  
"Afi frappe l'enfant "
- b. \*jǎn ná dà asì  
Jean FUT/louer-PRS.3SG femme  
"Jean se mariera"
- c. metrù ló ná      yì      wěxòmè dìn  
maître DET FUT/aller-PRS.3SG école maintenant  
"le maître ira à l'école maintenant"
- d. asiba      xò      avò sò  
Assiba ps/acheter-PRS.3SG tissu  
"Assiba a acheté du tissu hier"
- e. kòjò dè aví vî tě  
Codjo prog pleur  
"Codjo est entrain de pleurer aujourd'hui"
- f. vî ló ná      yì      wěxòmè sò  
enfant DET FUT/aller-PRS.3SG école demain  
"l'enfant ira à l'école demain"

Le constat fait est que la présence des déictiques dans les langues gbè n'est pas marquée par la présence d'un adverbe ou locution adverbiale. Car, lorsque dans l'exemple (4)a, l'énonciateur relate l'action qui est fait au même moment qu'il parle, dans l'exemple (4)c, l'action sera faite dans le futur ; c'est-à-dire après l'acte d'énonciation. L'identification du temps se fait alors en se référant à la sémantique ; les indicateurs de temps comme tě, dìn, sò permettent à la langue de jouer pleinement sa fonction communicative.

#### 4. Discussion

Le temps comme l'a dit C. Sambiéni (2020 : 22) a toujours été difficile de cerner. Néanmoins, l'évident est qu'on distingue dans le discours des moments d'énonciation par rapport à telle ou telle situation. Parler de la temporalité en wěmègbè, c'est mettre à l'évidence l'emploi réel du temps dans

l'énonciation. En nous référant aux exemples (1), (2), (3) et (4), nous soutenons avec Sambiéni (ibid.) que le wëmègbè, à l'instar du fɔngbè, n'est pas une langue temporelle mais plutôt aspectuelle. Afin d'identifier le temps exprimé dans une énonciation, il faut avoir recours à la sémantique de cette dernière. Alors, à l'absence du temps, la temporalité vient jouer un rôle très important dans l'énonciation des faits. Comme C. Sambiéni (ibid.) l'a souligné, comme dans la langue en étude, l'indication du temps ne se fait pas à travers la morphologie verbale, la langue fait appel à d'autres phénomènes linguistiques afin de les exprimer. D'où la nécessité des temporalités autrement appeler les indicateurs de temps. Ce phénomène linguistique permet de préciser ou de nuancer le procès.

Comme indicateur de temps, le wëmègbè fait usage habituellement de trois morphèmes à savoir « tɛ̀, dìn et sò (qui joue le rôle d'hier et de demain selon le contexte) ». Les autres indicateurs de temps comme avant (ɔ̀ayi) depuis (ɔ̀ayi xóxó) sont à prendre en compte dans une autre analyse afin de prouver leur pertinence dans la langue.

### Conclusion

Faire une étude linguistique sur la temporalité dans une langue africaine en général et béninoise en particulier n'est pas une chose facile. Dans ce travail inscrit dans la grammaire générative de Noam Chomsky, nous avons examiné le temps et la temporalité en wëmègbè. Il ressort de cette recherche que la langue étudiée n'est pas une langue temporelle mais plutôt aspectuelle et qu'elle fait usage de certains morphèmes appelés indicateurs de temps ou de temporalité afin de mettre en évidence le « temps ». L'étude a eu le mérite d'explorer cette piste d'étude sémantique du temps en l'opposant aux déictiques qui se sont révélés plutôt illustratifs dans d'autres langues. Dans des études ultérieures, nous examinerons ces aspects dans une logique comparative pour mieux ressortir les caractéristiques des indicateurs de temps afin d'aller vers une théorisation avec des règles assez claires.

### Références bibliographiques

- AFOUDA Souleymane, 2014, *Temps grammatical et temporalité en cábè*. Mémoire de Maîtrise. Cotonou, Université d'Abomey-Calavi.
- ALFARWY Loubna, 2017, *La didactique du Fos en Syrie : enjeux et perspectives*, Thèse de doctorat en sciences du langage. Montpellier, Université de Montpellier 3.
- AVOLONTO Aimé B., 1992, *De l'étude sémantico-syntaxique des marqueurs préverbaux à la structure de la phrase en fɔngbè*. Montréal : Université du Québec à Montréal
- DUBOIS Jean et al. 2007, *Grand Dictionnaire Linguistique & Sciences du Langage*, Paris : Larousse.
- GANGUE Martin Minlipe, 2013, « Quelle norme linguistique pour les langues africaines ? Une étude de la langue moba. » *Synergies Algérie* n°20 - p. 151-162
- HOUNNOU Cédric, 2012, *Temps grammatical et temporalité en fɔngbè*, Mémoire de maîtrise. Cotonou : Université d'Abomey-Calavi.



- KLUM Arne, 1961, *Verbe et adverbe : étude sur le système verbal indicatif et sur de système de certains adverbess de temps à la lumière ces relations verbo-adverbiales dans la prose du français contemporain*. Stockholm, Almquist & Wiksell (eds).
- PERRIN Loïc-Michel, 2005, *Les représentations du temps en wolof*, Thèse de doctorat. Paris : Université Paris 7 – Denis Diderot.
- SAMBIENI Coffi, 2020, *Les catégories Temps, Aspect et Mode (TAM) dans les langues gur, gbè et eɖè du Bénin*. Lomé : Awoudy.
- SUN Haijin, 2012, *La temporalité et l'aspectualité en français et en chinois (étude contrastive)*. Mémoire de Master 2. Grenoble : Université Stendhal Grenoble 3.
- WILMET Marc, 1991, "L'aspect en français : essai de synthèse". *French Language Studies*, pp. 209-222. Cambridge: Cambridge University Press